

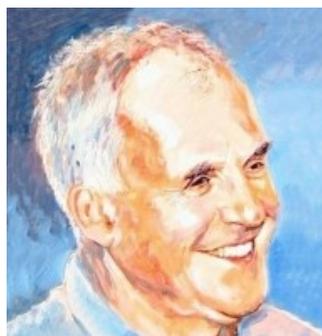
ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS

PLONGÉE



Numéro 544 Septembre 2019

Le mot du Président



Dominique SALLES
CA (2s)

L'été 2019 laissera de fortes traces en nos mémoires de sous-mariniers, celles d'une naissance, d'un retour à la vie, d'une reprise.

Naissance tout d'abord que celle du Suffren, source de fierté et, pour nombre d'entre nous, d'envie et d'admiration. Envie car naviguer à bord d'un bâtiment aux innombrables qualités nous est bien naturelle. Admiration aussi pour un équipage qui découvre un sous-marin à nul autre pareil, révolutionnaire pour beaucoup d'entre nous : ainsi est-on passé de l'analogique au tout numérique, de la commande manuelle au tout automatique, du cahier de relevés au concentrateur de données, de l'épais guide de conduite aux documentations interactives.

Retour à la vie avec la découverte de la Minerve qui est, pour les familles, conclusion d'une attente sourdement espérée. Le silence qui, dans ces colonnes, accompagne ce dernier événement n'est pas désintéressé mais respect. Il s'agit en effet de respect pour les familles qui retrouvent aujourd'hui une tombe bien longtemps attendue. Si l'AGASM s'associera à la manifestation du 14 septembre prochain, il n'est apparu ni nécessaire ni opportun de se faire l'écho de diffusions de documents, de commentaires multiples quelquefois dissonants : le site créé et entretenu par Hervé Fauve est gage de sagesse et de sobriété dans l'information.

Reprise enfin en ce mois de septembre : le congrès de Bagnoles-de-l'Orne va permettre de faire un bilan de l'année écoulée et, avec la présence d'ALFOST, de conforter un renouveau dans les rapports entre sous-marins et amicales.

L'écho des coursives: spécial congrès

68^e Congrès National des Amicales de Sous-Mariniers
Bagnoles de l'Orne du 20 au 23 septembre 2019



ISC 2020

J'irai revoir ma Normandie !



Il se tiendra du 20 au 23 septembre 2019 à Bagnoles à l'Orne.

Le programme de ce 68^{ème} congrès, en dehors de l'assemblée générale du samedi matin, sera cette année enrichi dans l'après midi d'une conférence d'Hervé FAUVE sur la campagne de recherche du sous-marin MINERVE.

La présence attendue du commandant du Suffren nous permettra, sans aucun doute, de découvrir le sous-marin sous un jour plus personnel.



Bienvenue à Bagnoles de l'Orne

En route pour Karlskrona et ISC 2020

Le congrès international des sous-mariniers aura lieu à Karlskrona en Suède du 11 au 15 mai 2020.

Le programme :

12 mai - mardi

- Ouverture du congrès ISC 2020.
- Visite du musée de la marine et concert de l'orchestre de la marine royale suédoise
- Déjeuner au Musée de la Marine
- Visite de la base navale
- Dîner buffet à l'hôtel Scandic.

13 mai - mercredi

- Visite en bus de Karlskrona
- Déjeuner au Musée de la Marine
- Conférence sur l'industrie suédoise de la défense
- Réunion des chefs de délégation
- Soirée avec activités gratuites.

14 mai - jeudi

- Excursion en bateau à Gåsefjärden
- Dîner de gala au centre Brinova

Courant octobre 2019, Guy Perrin proposera un package circuit touristique pour ceux qui seraient intéressés.

<http://www.57isc.com/>

La vie des amicales

18- GLORIEUX Centre Val de Loire

Claude Piton à l'honneur



Le 14 Juillet 2019 restera gravé dans la mémoire de notre camarade Claude (CC^R), il a été nommé chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Son fils, le Premier Maitre, fusilier Nicolas Piton, affecté à Lorient, a été quant à lui décoré de la croix du combattant.

Félicitations aux deux récipiendaires.

AVIS DE RECHERCHE

Le 4 mars 1970 disparaissait le sous-marin EURYDICE.

En mars 2020, pour le 50ème anniversaire de cet accident, nous honorerons son équipage comme le fut celui du sous-marin MINERVE.

Vous qui pouvez être en contact avec les familles des disparus, aidez l'amicale Rubis à les retrouver et les associer à cette commémoration.

Contact : Amicale Rubis
patrick.meulet@sfr.fr
secret.amicale.rubis@gmail.com

22- ARTEMIS La Réunion

Il n'arrête pas de sortir



Depuis deux mois qu'il est arrivé sur l'île, c'est avec fierté que le drapeau de l'amicale parade dans toutes les manifestations de la Réunion.

Les sous-marinières de l'amicale lors de la prise de commandement de la base navale de Port des Galets.

MESMAT

Tiens bon la barre !

On les croyait en vacances, ils vous ont accueilli tout l'été si vous êtes passés par Lorient.



Billet d'humeur

Retour vers le futur ou plongée en coque inconnue !

Cherbourg, un jour de 2019.

Par rapport à la dernière fois, il fait beau. Pensez-donc, à l'époque, il faisait nuit, il faisait froid.

Première surprise : pas d'flics mar à l'entrée, des civils en unif ! Je cherche un bassin avec un sous-marin dedans. Eureka, il est là, au sec ... sur une plateforme.

Pour descendre à bord, il faut commencer par monter. Une fois sur le pont je regarde l'arrière : pas d'aileron de barre de direction. Tout juste un grand V métallique, en forme de cornette, noir.

Je vais vers le massif pour monter puis descendre ... comme dans le bon vieux temps. Non, ce n'est pas par là, et l'on me montre un trou, un panneau sur l'arrière du massif. C'est par là et c'est presque le même que celui de la tranche D. Enfin une descente. Quelques barreaux, une quinzaine en gros, et je suis à bord.

Où suis-je ? Les pontus parlent de tour d'horizon, c'est ce que je fais, moi électricien, dans un compartiment vaste, inattendu. Il y a des écrans partout ! C'est le PCNO me dit-on. On ne me la fait pas : pas de périscope, pas de TCSP. Sans P ni N, c'est plutôt un CO de bâtiment de surface !

Je cherche le TCSP. On me présente le KSSP (c'est la même chose en moins rustique) : encore des écrans et ... pas de TPL ! TPL, qu'est ce que c'est ? Un bouton-poussoir, tu tournes, tu pousses et ça s'allume. Pas de ça ici : on repère, un click sur la souris ou un doigt sur l'écran et c'est fait, pour la vanne ou la pompe.

Et les barres dans tout ça ? Deux joysticks ... si l'on n'est pas en automatique !

Venons à l'essentiel, allons au PCP. Et je pars vers l'arrière. Pas trouvé, où est-il ? Vers l'avant me dit-on ... sous le PCNO. Là aussi, révolution : deux opérateurs (un multitâches KE+KM et un KR), un chef de quart, des écrans, ... plus un rondier.

Ici aussi, tout est digital ... avec quelques commandes d'urgence. Le rondier, il ronde et, si besoin, fait des reprises en secours ... sur IHM !

Comme disent les bretons « c'est paumé que je suis et Suffren qu'il s'appelle celui-ci ! »

Du changement, croyez-moi, ... depuis le Redoutable, il y a cinquante ans !

Une constante pourtant : il existe les documents pour un cours de CGSM et des simulateurs !

Avec le temps va, tout s'en va Non, tout change et je reviendrai.

Agenda

14 septembre 2019
20 au 23 septembre 2019

MNSM-Cérémonie pour la découverte de l'épave du sous-marin MINERVE
Bagnoles de l'Orne - 68^{ème} congrès national de l'AGASM

Nouvelles des adhérents

Nous avons le plaisir d'accueillir :

Nom Prénom	N° Adhérent	Amicale	Grade Spé	Embarquements
AUDOUIN Michel	5158	PERLE	MP Meca	Narval, Junon, Le Foudroyant, l'Indomptable
BROCHE Marc	5195	PERLE	QM1 Maneu	Galatée, Venus, Argonaute
LAMY Éric	5164	ESPADON	MP Elec	Amazona, L'Indomptable, Le Foudroyant, Le Redoutable
ABRAHAM Patrick	5351	SURCOUF	MHA	Saphir
LE MASSON Stéphane	5352	SURCOUF	MHA	
RICARD Robert	5332	MINERVE	Mtre Miasm	Galatée, Le Foudroyant, Le Tonnant, Doris, Rubis, Agosta
LEGRAND Hyacinthe	5189	ARTEMIS	CC	Casabianca, Le Vigilant, Perle, Saphir
GUERLAIN Dominique	4756	MILLE	Actif	discrétion oblige
DELCROIX Alain	4758	MILLE	CV ENERG	} En attente retour de vacances des secrétaires
LE BLANC Bernard	4753	MILLE	MP Elec	
MORICO Yann	5204	PHENIX	PM	
TICHET André	5206	PHENIX	CF	

In memoriam

GRISEL Joel	2826	NARVAL	PM Meca	Psyché, Narval, Dauphin, Marsouin
COROLLEUR Jean Claude	3444	MINERVE	MP Meca	Requin, Le Redoutable, Le Foudroyant, L'indomptable
SMAKULSKI Marian	3201	DORIS	SM Elec	Millé
PLOUVIER Christian	2913	SAPHIR	Mtre Meca	

Forces Sous-Marines (source: Portail des Forces Navales de la fédération de Russie)

Lancement du sous-marin Suffren : regard de la presse russe.

Le lancement du SNA Suffren à Cherbourg le 12 juillet dernier n'a pas vraiment retenu l'attention des grands titres de la presse fédérale russe. Les questions de politique intérieure (enregistrement des candidats en vue des « élections gubernatoriales » du 8 septembre prochain) et de politique étrangère (la livraison des S-400 à la Turquie, les tensions dans le détroit d'Ormuz...) auront fait les gros titres. Par comparaison, la découverte de l'épave du sous-marin d'attaque Minerve une dizaine de jours plus tard, au large de Toulon, aura suscité un intérêt plus prononcé. La presse spécialisée aura consacré néanmoins quelques éclairants papiers sur le sujet.

C'est dans la presse spécialisée russe qu'il convient de se plonger afin de trouver des articles sur le lancement de l'unité tête de série du programme Barracuda. A cela, rien d'anormal : si les titres et sites spécialisés en Russie ne manquent pas de commenter les développements affectant les programmes américains, les sous-marins des autres pays sont moins scrutés. Le lancement du Suffren n'aura pas dérogé à cette règle. Il n'en demeure pas moins que la lecture des quelques articles glanés ça et là permet de mettre en lumière les principaux éléments retenus par les observateurs russes à ce sujet.

Le délai de construction : (modeste) source de satisfaction.

Entre la mise sur cale et le lancement du Suffren se seront écoulés près de 12 années. Le sous-marin sera en outre livré avec 3 ans de retard sur le programme initial. Ces délais n'auront pas échappé aux observateurs russes, dont certains ont été prompts à établir un parallèle avec le programme de construction des Yasen-M. Ainsi, entre la mise sur cale (24 juillet 2009) et la mise à l'eau du K-561 Kazan (8 avril 2017), unité tête de série des SSGN du Projet 885M/Yasen-M, un peu moins de 8 années se sont écoulées. Ce léger motif de satisfaction – certains diront de consolation – fait à peine oublier la lenteur de la construction du K-560 Severodvinsk, sous-marin tête de série du Projet Yasen. Mis sur cale fin 1993, il a été admis au service actif en 2014. Néanmoins, si une comparaison doit être établie, elle doit plutôt l'être en effet avec le K-561 Kazan dans la mesure où les sous-marins du Projet 885M diffèrent, ne serait-ce que par leur taille – 10 à 12 m plus courts – de celui du Projet 885. En outre, les technologies utilisées pour les Yasen-M sont plus récentes que celles intégrées dans le K-560 Severodvinsk.

Évidemment, les 3 ans de retard du programme Barracuda, qui plus est pour une unité tête de série comme le Suffren, ne sont pas 5 ou 6 ans de retard, comme cela risque d'être le cas pour la livraison de la série des SSGN de type Yasen-M. Toutefois, le gabarit des sous-marins n'est pas non plus le même : le Suffren déplace 5 300 tonnes en plongée tandis que le K-561 Kazan en déplace plus de 12 000... Les effectifs diffèrent aussi sensiblement : 63 hommes d'équipage à bord du français, contre 85 pour les Yasen-M, soit 30% de plus qu'à bord du Suffren. Cet aspect est aussi relevé dans les articles.

La « quintessence » de la construction navale en Europe.

Les mérites du retard accumulé par le programme sont vantés, dans la mesure où cela aura fourni « aux spécialistes de DCNS la possibilité de minutieusement examiner les problèmes tech-

niques survenus lors de l'exploitation des sous-marins de la classe Virginia [américain] et Astute [britannique], et par la suite, de supprimer les raisons probables de leur apparition au cours de la construction du Suffren ». C'est pour cette raison que le premier né du programme Barracuda incarne, selon un article, la « quintessence » de la construction navale en Europe. Une dimension industrielle « européenne » qui n'échappe pas à un autre papier et qui amène certains observateurs à envisager des projets industriels de défense européens à plus ou moins long terme. Si le tank et le chasseur multi-rôles de 6e génération voient effectivement le jour, la prochaine étape ne serait-elle pas un porte-avions ou un SNA européens ?

Le Suffren : un défi posé aux capacités de lutte anti-sous-marine russes.

Le titre du papier donne le ton : « Le Suffren jette un défi à l'aéronavale de la marine russe ». Outre la signature acoustique du sous-marin qui serait comparable à celle « d'un banc de crevettes », c'est la dotation en missiles anti-aériens A3SM, dérivés du Mica, qui retient l'attention des observateurs russes. Cette arme poserait un problème non seulement aux hélicoptères (type Ka-27) et aux avions (Il-38 et Il-38N) dédiés à la lutte ASM, mais aussi à l'aviation tactique. Par sa vitesse et sa fulgurance, l'A3SM serait en effet difficile à intercepter, ce qui amène l'auteur de l'article à qualifier le Suffren de « prédateur » des profondeurs.

La capacité à mettre en œuvre des missiles de croisière (ou MdCN pour missiles de croisière navals) est par ailleurs soulignée. Rappelons que la Russie avait fait sensation en 2015 en tirant des missiles de croisière Kalibr à partir de ses sous-marins classiques d'attaque de type Kilo, dans le cadre de sa campagne en Syrie. Pour autant, Moscou maîtrise la technologie des missiles à changement de milieu depuis les années 1980. Avec le programme Barracuda, un concurrent supplémentaire apparaîtra donc bientôt en Méditerranée : le Suffren doit être basé à Toulon. Gageons que le moment venu, son déploiement, pour des essais ou pour une mission, donnera lieu à des tentatives d'identification et de recueillement de sa signature acoustique, et pas seulement de la part des sous-marins russes...

Le lancement du Suffren a suscité à une certaine admiration de la part des observateurs avisés russes.

Ce sentiment, qui transparaît en de rares occasions, repose plus généralement sur deux éléments principaux : la souveraineté industrielle dont la France dispose (encore) à ce jour et la voilure de la marine française, qui obéit au principe de juste suffisance.



Naissance du SUFFREN



Deux sortes de bâtiments, dit-on : « les sous-marins et les cibles ! »

Belle affirmation battue en brèche ce 11 juillet depuis qu'une cocarde de près de huit mètres habille la proue du dernier-né à Cherbourg ! Le Suffren est, ces jours-ci, cible de tous les instants, de tous les objectifs : un contre-emploi pour celui dont la discrétion sera la principale qualité.

Mais revenons à la soirée de ce jour d'été.

Discrétion et Noblesse pour la cérémonie qui s'est déroulée sous son étrave.

Face au sous-marin, l'équipage d'armement est en tenue de grand pardon. Auprès de lui, émues et fières, quelques familles de l'équipage. Familles, aussi, du sous-marin que ces ingénieurs, civils ou militaires, marins en uniforme ou en civil. Qu'il soit ou non visible, ils sont, pour beaucoup d'entre eux, porteurs du macaron de sous-marinier. De tous âges et grades, d'active ou en retraite, les sous-marins ils les connaissent bien pour les avoir conduits, y avoir fait carrière ou les avoir conçus, construits, entretenus.

Et l'on compte pourtant deux absents d'importance, pourtant ce soir : Stéphane le Grix de la Salle et Amaury du Chéné. Au milieu des années 90, tous deux capitaines de vaisseau à l'état-major de la marine, ils se succédèrent dans l'élaboration des fiches de caractéristiques militaires, respectivement initiale puis définitive, de ce qui alors portait le nom barbare de SMAF - pour « Sous-Marin d'Attaque Futur » dont le tout premier est aujourd'hui à l'honneur.

La cérémonie débutera par un rappel historique de la vie de Pierre-André de Suffren de Saint-Tropez :

« Dit le « Bailli de Suffren », il dut faire ses preuves, étape après étape, pour devenir commandant, chef d'escadre puis vice-amiral, grade le plus élevé à l'époque. Il s'illustra notamment par sa polyvalence, ayant pratiqué aussi bien la guerre d'escadre que l'attaque et la défense du commerce, le bombardement littoral et les coups de main contre la terre. Mais là où Suffren a marqué les esprits, y compris ceux de ses adversaires anglais qui le surnommaient « l'amiral Satan », ce fut avant tout par son patriotisme et sa résilience au combat, même en infériorité numérique. Il montrait ainsi ses qualités de stratège, de chef de guerre, de meneur d'hommes, apte à comprendre rapidement les situations pour en tirer le meilleur parti, comme au combat de La Praya, le 16 avril 1781, qui donna d'ailleurs son nom à l'un de nos derniers sous-marins classiques. »

Six vaisseaux précéderont le sous-marin. Royaume, Empire et République honoreront le marin en donnant son nom à des vaisseaux de 74, 80 et même 90 canons. Cuirassé et croiseur porteront haut ses armes, dans les première et deuxième guerres mondiales, avant que ne le fasse la frégate lance-missiles encore dans les mémoires.

Et le panégyrique ne pouvait se conclure sans rappeler les honneurs de la croix de guerre 1914-1918 avec deux citations à l'ordre de l'armée navale et l'attribution de la fourragère associée à celles-ci, de la croix de guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre du corps d'armée navale.

Dès lors que le Suffren bat désormais pavillon, il retrouve les ors de ses brillants aînés.

Sacrifiant aux nobles traditions de notre marine, Alfost confie à la garde le fanion frappé des armes du bailli. Y seront ensuite agrafées les deux croix de guerre décernées aux équipages engagés dans les deux grands conflits mondiaux.

Le Suffren a sa garde, son emblème, et même sa devise, prêtée par les Tropicains à leur ancien Seigneur : « Suffren : toujours vainqueur, jamais vaincu ! » Manque le commandant.

C'est à ce moment que l'amiral Morio de Lisle fait reconnaître le capitaine de frégate Axel Roche comme commandant de ce premier SNA.

Deux séquences suivent, marquantes pour l'histoire.

Sortent des rangs les représentants des officiers, officiers marinières et marins qui, symboliquement et pour tout l'équipage, reçoivent de l'amiral, de COMESNA et du commandant, la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Le commandant remet ensuite à l'amiral la tape de bouche de son sous-marin avant de prononcer son premier ordre du jour :

« Cette cérémonie de prise de commandement et d'armement est un moment historique pour les forces sous-marines et pour l'équipage du Suffren qui est créé aujourd'hui.

Avant de m'adresser aux sous-marinières qui mèneront cette campagne d'essais, je tiens à remercier les autorités civiles et militaires, représentants de Naval Group, du Commissariat à l'Energie Atomique, de l'industrie et de la Direction Générale pour l'Armement qui participent activement à ce projet depuis 1998. Votre présence à nos côtés ce soir témoigne du travail continu effectué ensemble que je m'attacherai à poursuivre dans une totale confiance et un dialogue permanent.

Je remercie l'association des anciens sous-marinières d'être présente. Vous nous avez livré en héritage la culture sous-marine qui se transmettra même à bord d'un sous-marin ultramoderne.

Je souhaite également remercier les familles des sous-marinières qui nous honorent de leur présence pour ce moment si particulier. Vous nous suivez depuis de longues années dans nos aventures sous-marines, vous vivez les absences lors des patrouilles opérationnelles et notre engagement est aussi le vôtre. Vos frères, vos fils, vos maris composent désormais l'équipage du Suffren, fleuron de la marine nationale. Vous pouvez légitimement être fiers du travail qu'ils s'approprient à accomplir et je vous associe pleinement aux succès de l'équipage d'armement.

Enfin, c'est aux marins du Suffren que je souhaite m'adresser. Vous avez été choisis pour vos qualités des sous-marinières. Les connaissances acquises sur les sous-marins de type Rubis ou Triomphant seront utiles pour les essais. Le commandant l'Hermionier, commandant le Casabianca en 1942, parlait de la force de caractère des sous-marinières puisée dans la stricte discipline de la plongée et dans l'insouciance gaieté conservée en toutes circonstances. Je compte sur votre caractère de sous-marinière pour relever le défi de l'armement du Suffren.

Notre objectif est désormais de partir en mer. »



Il n'est de cérémonie « familiale » qui ne se termine par une collation. Equipage, invités et familles aussi se retrouvent au soir tombant, sur le parvis du GSM Cherbourg, pour célébrer si belle naissance et partager le grand bonheur de voir s'approcher le premier « larguez partout ».

Au gré des échanges on découvre que bons nombre d'essais, jadis conduits à quai, ont été acquis avant que la coque ne soit mouillée. On apprend la réalisation d'une première fournaise de pain. Il apparaît aussi que les sorties à la mer seront considérablement réduites par rapport à ce qui se faisait au « siècle dernier ». Le dynamisme est palpable et les marins rencontrés ont manifestement à cœur de valider la devise de leur sous-marin. Un regret pour les témoins de cette belle soirée, celui de n'avoir pu visiter le sous-marin.

Au fait, bizarrerie, hasard ou bonne fortune ?

17 juillet 1729 – 11 juillet 2019 : A cinq jours et 290 ans près, sous-marin et bailli avaient même date ... de naissance.

Bulletin « PLONGEE »
 Directeur de la publication :
 Chargé de publication :
 Comité de rédaction :

Dominique SALLES
Patrick DELEURY
Gérard DAVID
Roberto LUNARDO
Patrick DELEURY



Contact : secrétaire.agasm@gmail.com

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Credits photographiques : Pages 1,2,3,4 AGASM, FOST, Marine Nationale, Ewan Lebourdais, Roberto Lunardo, Mer et Marine, (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>